

Le casse-tête de l'élision

Behzad Hashemi, professeur-assistant et membre du corps professoral à l'université Azad Arak

Email: Hashemi273@yahoo.com

Shabnam Khani, traductrice et enseignante de français

Email: khani.shabnam@gmail.com

چکیده

هدف از پژوهش حاضر کندوکاوی در باب یکی دیگر از مباحث ساختاری زبان فرانسه بوده، و غرض از آن بررسی و تحلیل جایگاه «حذفِ آوایی» در این زبان است. نخست به توصیف و تبیین «حذفِ آوایی» می‌پردازیم و در پی آن به مشکلات حاصل از آن در زمینهٔ دیکته و تلفظ برای زبان‌آموزان، مدرسان و اهل فن خواهیم پرداخت. «حذفِ آوایی» به منزلهٔ فروافتادن و حذف واکه در انتهای واژه‌ای است که قبل از کلمه‌ای واقع شده که با مصوت شروع شده باشد و اینکه این فرآیند تابع چه شرایطی است و تنها منحصر به واکه‌ها بوده و همخوانی چون (h muet) اش غیرملفوظ را نیز شامل می‌شود یا خیر؟ و اینکه آیا هر زمان دو واکه متعلق به دو واژه پشت‌سرهم قرار گرفتند حذفِ آوایی اجباری است یا اختیاری؟ آیا این فرآیند در خصوص اسامی عام و خاص یکسان بوده یا هر دو را شامل می‌شود؟ در باب اسامی خارجی وضعیت به چه صورت است؟ هدف از نگارش این مقاله یافتن پاسخی مناسب به این پرسش‌هاست. به امید آنکه روزه‌ای باشد به روی پژوهش‌های آتی.

کلیدواژه‌ها: حذف آوایی، افتادن واکه، مصوت، هاش ملفوظ و غیرملفوظ

Résumé

Doit-on dire: Sous la direction de Anne Dupont ou sous la direction d'Anne Dupont? Fallait-il dire: les poésies d'Hugo ou de Hugo? La ville de Haïti ou d'Haïti?

Autant de casse-têtes embarrassants qu'affronte au quotidien un enseignant de français. Qu'est-ce que l'élision? Effacement d'un élément vocalique final devant un élément vocalique initial, soit dans le compte des syllabes, soit dans la langue écrite ou orale (Petit Robert). L'élision est la suppression d'une voyelle en fin de mot devant la voyelle ou un h muet commençant le mot suivant (Grevisse, 15). C'est un phénomène marqué à l'écrit par l'apostrophe, qui remplace la voyelle élidée et ne touche que des mots grammaticaux, habituellement courts, et que les voyelles a, e et i. Il y a des cas où l'élision est obligatoire, et parfois facultative et ou encore interdite. Bien qu'en français on procède souvent à l'effacement d'une voyelle en fin de mot devant la voyelle commençant le mot suivant, mais est-ce toujours le cas et faut-il toujours l'amuïssement de la voyelle finale d'un mot devant un autre mot à initiale vocalique? Outre les voyelles est-ce qu'il y a d'autres éléments susceptibles de modifier la fin des mots en lui faisant perdre la voyelle? Le statut de 'h aspiré ou h muet' joue-t-il également un rôle dans l'amuïssement de la voyelle finale? Faut-il de l'élision devant un nom propre ou devant un non étranger débutant par une voyelle ou un h? Où peut-on parler d'une élision facultative, obligatoire et interdite? Autant de casse-têtes aussi bien pour les apprenants de langue que pour les professionnels concernant les règles en la matière. La présente recherche se fixe comme objectif de trouver des réponses à ces questions en apportant des solutions aussi efficaces qu'utiles; en espérant bien ouvrir la voie à des études ultérieures bien plus approfondies.

Mots-clés: amuïssement, voyelle, élision, h aspiré, h muet;

Introduction

Élision, le terme, du genre féminin, provient du latin *élision*, du supin *elisum*, du verbe *elidere* (« ôter »). Le mot dans lequel on a fait une élision est dit "élide". Élider = ne pas écrire, ne pas prononcer, écraser les voyelles "a, e, i, o, u" en les remplaçant par une apostrophe. Effectivement, c'est un cas d'élision classique (remplacement de la voyelle finale de certains mots par une

apostrophe) devant un nom propre de personne commençant par une voyelle ou par un h muet: le fils d'Yves, les romans d'Albert Camus. Mais le fait que «Yves et Albert» soient des noms propres, une question s'impose: Faut-il respecter la règle? On fait normalement l'élision devant un nom propre s'il commence par une voyelle ou un h muet. C'est une forme particulière de synalèphe, c'est-à-dire de prononciation en une seule syllabe de

deux voyelles consécutives appartenant à des syllabes différentes (voyelles dites en hiatus), elle consiste dans la suppression pure et simple de la voyelle du premier des deux mots et sur le plan graphique dans son remplacement par le signe dit apostrophe (Riegel56-57). L'élision est courante, mais non obligatoire, devant les titres d'œuvres. Elle est le plus souvent facultative devant les noms d'entreprises aussi. Cependant, les noms d'entreprises formés d'un élément commençant



par un h suivent la même règle que cet élément, et les noms de marques de commerce qui commencent par une voyelle commandent l'élision. Bien que le sujet ait été déjà abordé dans la plupart de manuels de grammaire, les auteurs de présent article se targuent d'avoir réuni, pour la première fois, un ensemble quasi-exhaustif de règles et principes faisant foi en la matière, tout en écartant toute démagogie rénovatrice.

Effacement d'un élément vocalique final devant un élément vocalique initial, soit dans le compte des syllabes, soit dans la langue écrite ou orale (Petit Robert)

Elision obligatoire

- devant les noms communs et les noms propres

1. Quand, par exemple sur une page frontispice ou sur une affiche, le nom propre et le mot qui précède ne se trouvent pas sur la même ligne:

Sous la direction
de

Yves Rocher

2. Quand le nom propre n'est représenté que par son initiale:

Sous la direction de Y. Rocher

Le cas de h

Enfin, en ce qui concerne proprement les prénoms et les noms propres commençant par un h, il faut savoir qu'il n'existe pas de règle systématique et que l'usage varie considérablement, surtout pour ce qui est des noms étrangers. Par conséquent, pour savoir si le h est aspiré ou muet, il vaut mieux consulter un dictionnaire de

prononciation ou un dictionnaire de langue générale sous l'adjectif correspondant (par exemple, hongrois: de Hongrie). Dans les noms de lieux et de personnes, des pays de langue germanique (allemand, anglais, néerlandais, etc.) ainsi que de ceux de langue espagnole et des pays arabes ou orientaux, c'est le h aspiré qui est en usage, mais il y a des exceptions pour les noms très connus ou d'un emploi courant:

Exemples: Haute-Garonne, Havane, Hiroshima, Hitchcock, Hollande, Honduras, Hongrie, Hull, Huron, etc. L'usage est cependant flottant pour certains mots comme Hambourg, Hegel, Hemming Ford, Henri, Henriette, Heredia, Hitler, Hubert, Hugo, Hugues, Huguette, Hollywood, etc.: Un film de Hollywood (ou d'Hollywood). Les noms commençant par un h aspiré ne s'élident généralement pas. C'est le cas de nombreux mots étrangers d'origine anglo-saxonne ou germanique: la hache, le handicap, la hiérarchie, le héros, le haricot, la hernie, le hors-d'œuvre, de honteuses idées, etc. Les mots commençant par un h muet s'élident: l'hôtel, l'hôpital, l'héroïne, l'héroïsme, l'habit, l'hérédité, l'hippocampe, l'huissier.

En principe, il n'y a pas d'élision devant hyène (féminin), tandis que les mots hameçon, hiatus, handicapé et hier s'élident; l'usage est cependant flottant

Après la conjonction Que

Que conjonction (y compris «que» dans les conjonctions composées tels que lorsque/puisque/quoique, quelque, jusque...) ou relatif peut toujours s'élider:

- le livre qu'Isabelle a lu. – lorsque, puisque, quoique ne s'élident en principe que devant il, elle, un, on et ainsi de suite; mais on les trouve parfois élidés dans d'autres cas: quoiqu'indifférent, lorsqu'avec ses enfants, Quoiqu'un

peu alarmante..., -Puisqu'on me le demande..., puisqu'on veut -Lorsqu'il était endormi... Se rencontrent aussi sans élision: - Puisque aucune accusation n'a été portée contre lui. Jusqu'en 1637... (Acad.) Il s'est plaint jusqu'à minuit. Rempli jusqu'au bord .Jusques à quand (vx et littéraire). Presque ne s'élide que devant île (presqu'île). On n'écrirait pas - Presqu'arrivés à la maison, mais -Presque arrivés à la maison. Mais: presque entier. Elle a presque immédiatement réagi (Péchoin, 696). Quelque ne s'élide que devant un (quelqu'un) et une (quelqu'une) mais quelque autre, qui se prononce néanmoins (kelkotR); (Arrivé, 241-242); Ainsi, on écrit quelque ami et quelque autre (Riegel, 57). Il aura été retardé par quelque incident (Péchoin, 696).

Verbes composés avec «entre»

Ces cinq verbes s'élident: s'entr'aimer, entr'apercevoir, s'entr'appeler, s'entr'avertir, s'entr'égorger. Mais l'Académie, abandonnant, dans les mots suivants l'apostrophe qui marque l'élision de l'e final de entre, a soudé les éléments composants: entrouvrir, entre autres, entracte ,entraide, s'entradmurer, s'entraccorder, s'entraccuser (Grevisse, 16). Mais sans apostrophe: entre eux, entre amis, entre autres etc. (idem.)

Elision facultative

Il est préférable de pratiquer l'élision devant les noms propres de la même manière que devant les noms communs. On fait normalement l'élision devant un nom propre s'il commence par une voyelle ou un h muet. C'est donc la même règle que celle qui s'applique pour les noms communs. Cela dit, il y a dans l'usage une tendance à ne pas faire l'élision devant un nom propre de personne s'il est court

ou s'il a une consonance étrangère:

Exemples: - le bureau d'Alexandre - les livres d'Anne-Marie et ceux d'Alain - les propos d'Isabelle - le poste qu'Yves occupe (ou: que Yves occupe) - le fils d'Anouk (ou: le fils de Anouk); -le théâtre d'Hugo (mais on dit souvent aujourd'hui le théâtre de Hugo) - il ne voit personne d'autre qu'Anne (souvent: que Anne) (Péchoin,697).

- L'élision est "recommandée" devant les titres d'ouvrages, de films, de pièces et devant les noms d'entreprises (Péchoin, 697):
 - L'organisation d'Amnesty International
 - Les vols de la compagnie d'Air France
 - Les poèmes d'Apollinaire. - l'auteur d'Antigone, celui d'Au bonheur des dames (ou : de Antigone, de Au bonheur des dames) -

L'élision est facultative devant Ouate, on peut dire l'ouate, la ouate, de l'ouate, de la ouate, d'ouate et de ouate, de même pour Ouistiti (Colin, 181).

Les noms commençant par un h aspiré ne s'élident généralement pas. C'est le cas de nombreux mots étrangers d'origine anglo-saxonne ou germanique

L'élision et les lettres de l'alphabet

Avec les lettres de l'alphabet et les mots cités, on peut choisir de faire ou de ne pas faire l'élision, l'absence d'élision est plus fréquente, surtout avec des mots cités d'une ou deux syllabes (Péchoin, 697):

Le r de art, le a de ami (plutôt que l'r d'art, l'a d'ami)

Devant tu

Il n'y a jamais d'élision devant "u" sauf que la langue de la conversation familière admet l'élision de tu devant voyelle: t'as raison - t'iras bien le voir (Riegel, 57); t'es trop gentil! T'as mal à la tête?

Elision interdite

• l'élision est impossible en position tonique: - montre-la à Pierre, - dis-le à Jean (Arrivé, 242).

• Pas d'élision devant les mots "oui" et "ouistiti":

• - Le ouistiti est un primate.

(Et non : l'ouistiti).

Je pense que oui, il suffit de oui, de non (Hugo)- La bonne sœur fit signe que oui (M. Barrès)- Le oui est donné gagnant! - Toutefois on peut dire : je lui fis signe qu'oui (A. France).

• Noms commençant par «y»

• Si l'élision s'effectue généralement devant le y français, elle se fait assez

rarement devant le "y" d'origine étrangère : la Yougoslavie, le Yémen, Le yacht, le yak, le yankee, le yen, le yard, le youyou, le yod, le yoga, le yoyo, le youyou, la hache etc. (Colin, 181). - Ne mange plus de yaourt!

• Cas particuliers: Huit/onze/un

En principe, l'élision ne se fait pas devant les adjectifs numéraux huit, onze et un (ainsi que huitième et onzième) : un poisson de huit pouces; une excursion de onze jours, la messe de onze heures; Le onze de France en football. (Et non : l'onze de France) - La course ne comporte que huit partants; mais (l'onzième volume, A. Thérive) ; par un beau soleil d'onze heures (Sainte-Beuve). Devant "un" adjectif numéral, on ne fait pas l'élision :

- Une table de un mètre quarante - Une table de un mètre.

- Les prix ont augmenté de un à trois pour cent. Une pièce de un dollar; un colis



de un kilo. On peut toutefois faire l'élision devant le chiffre un (ou une): une fissure d'un centimètre (ou de un centimètre) de large. Un retard d'une heure (ou de une heure). On la rencontre également devant le chiffre onze : Il n'est qu'onze heures; il est près d'onze heures; bouillon d'onze heures (expression figée),(Arrivé.242).

• Devant "un" article indéfini, on fait l'élision :

- La disparition d'un ami est toujours pénible à vivre. (Ici on est en présence d'un déterminant, on aurait pu dire : la disparition de mon ami...).

On ne fait pas l'élision lorsqu'on souhaite insister sur l'idée de quantité ou de mesure: - Je pense acheter de un à trois sacs.

- "un, une" adjectif numéral cardinal, et l'on élide suivant le sens. En réalité la règle est assez imprécise:

- Pour le prix de un franc, pour le prix d'un franc - Le un joue et gagne. (L'un joue et gagne!!!) - Le un de cette rue - Pour cette course, c'est le un qui est arrivé en tête. - La première page: la une du journal. L'article est paru à la une du journal - - La première chaîne TV: c'est la Une.

Conclusion: Au-delà d'une connaissance lexicale, une acceptable maîtrise des phénomènes grammaticaux prouve le riche savoir de la langue française au moyen d'un enseignement ad hoc. Ce dernier, qui a beaucoup évolué au fil des années, connaît de notre temps, une nouvelle perspective qui influence la manière de transmission des données primordiales de l'expertise de langue ; la perspective actionnelle qui incite les apprenants à s'activer plus que l'enseignant. D'où une impérative problématique/ réflexion. Nous avons

donc envisagé une démarche basée sur la récente perspective qui est ainsi définie: «La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé.

L'élision est courante, mais non obligatoire, devant les titres d'œuvres. Elle est le plus souvent facultative devant les noms d'entreprises aussi

En fin du compte, dans le but d'observer comment aborder ce sujet dans une classe de langue, il serait sans doute pratique de vérifier étape par étape ce qu'un enseignant pourrait appliquer dans son plan d'une unité didactique¹ qui se décompose en trois parties :

1- pré-tâche: mise en situation et repérage
2- tâche: explication de l'élision :
explications exercice

3- post tâche: production

Comme il a été déclaré l'objet du présent article était de passer en revue l'ensemble des règles applicables en matière de l'élision et d'apporter des

solutions appropriées là où cela s'impose; pour ce qui est des élisions facultatives et obligatoires, le choix de l'un ou de l'autre dépend des circonstances bien particulières; enfin pour répondre à la question si le registre de langue saura-il affecter l'élision nous avons dit que cela peut être le cas pour le pronom personnel "tu". Et concernant la lettre "h" il a été dit qu'on recourt à l'élision chaque fois qu'on a affaire au "h muet" ce qui n'est nullement le cas avec le "h aspiré". Alors toute rencontre de voyelles consécutives appartenant à deux mots n'entraîne pas obligatoirement un amuïssement de la voyelle et cela dépend des situations bien spécifiques.

Bibliographie

Arrivé Michel. (1986). la Grammaire d'aujourd'hui, Flammarion.

Colin Jean -Paul. (1993). dictionnaire des difficultés du Français, Le Robert.

Gosse André. (2000). Le Bon Usage, de Boeck Duculot.

Grevisse Maurice. (1969). Précis de Grammaire Française, J. Duculot S.A. Gembloux.

Péchoin, Daniel; Dauphin, Bernard, Difficultés et pièges du Français, Larousse;

Riegel Martin. (2008). Pellat Jean-Christophe, Rioul René, grammaire méthodique du français, PUF.

le- Petit Robert de la langue française

Référence

1. L'unité didactique permet de rompre avec les démarches traditionnelles ponctuelles: la progression thématique, l'analyse littéraire des textes qui focalise essentiellement sur l'aspect thématique et occulte l'enseignement/apprentissage d'une langue dans sa dimension fonctionnelle.

